



Après avoir broyé l'amarante et le chénopode actuellement en place malgré moi, je vais passer la fraise pour bien scalper le tissu racinaire. Arrivé fin juillet, je vais semer un couvert de crucifères : radis fourrager, radis chinois et moutarde. Celui-ci suivra son cycle jusqu'en octobre. Je sèmerai alors de la féverole directement sur le couvert que je coucherai ensuite à l'aide d'un rouleau lisse, qui permettra également de bien rappuyer le sol et d'assurer un contact entre la terre et les graines. La féverole devrait percer au travers du couvert couché et je la broierai au printemps suivant, pendant la floraison, après quoi je l'incorporerai aux premiers centimètres du sol avec un rotavator. Si je suis prêt, j'implanterai mes légumes, sinon j'enchaînerai avec un sorgho fourrager.

Dans tout ça, il faudra également que j'apporte de la matière organique. Je me pose sérieusement la question du dimensionnement de la mécanisation. J'avais dans l'idée d'être le moins mécanisé possible, mais cela interroge sur le temps et le confort de travail, alors qu'il semble hors de question de faire l'impasse sur les apports de matière organique. Un épandeur apparaît comme une solution idéale, mais cela implique d'avoir l'engin et les chevaux nécessaires pour le faire tourner, sans compter qu'il faut avoir de quoi le charger ! La question des apports organiques provoque une réaction en chaîne des moyens mécaniques dont il faut disposer : ergonomie et efficacité = épandeur + tracteur 4 RM + fourche + godet. Les systèmes sur petite surface ne donnent pas toujours les moyens d'investir, à voir comment il est possible de mutualiser. »

Quel serait ton résumé de la journée en quelques phrases ?

« Les engrais verts sont très adaptables et adaptés pour répondre à de nombreux enjeux : lutter contre le lessivage, apporter de l'azote et du carbone, limiter les bioagresseurs, débloquer des minéraux, gérer l'humidité du sol, produire du fourrage ou encore augmenter l'activité biologique.

L'exercice des questions relatives aux projets de chacun.e auxquelles le collectif apporte une ou plusieurs réponses est très intéressant, d'autant que Vincent était là pour corroborer ou mettre des points de vigilance sur les propositions du groupe. Cela permet aussi d'en apprendre un peu plus sur les projets de chacun.e et participe au maillage de notre réseau. Il est très satisfaisant et motivant de m'apercevoir que je ne suis pas seul à me poser ces questions, bien que nous repartions avec plus d'interrogations encore qu'à notre arrivée ! »

Cette formation était la troisième sur les quatre proposées cette année par le GABBAnjou pour les futur.e.s installé.e.s. La première portait sur la commercialisation, point de départ de la création d'un système. La deuxième sur l'irrigation, élément clé dans la réussite d'un projet maraîcher. La quatrième concernera la planification des cultures, avec Pierre et Marc du GAEC la Petite Mane à Ombrée d'Anjou le 14 septembre. Que vous soyez porteur.euse de projet ou déjà installé.e, si ce sujet vous intéresse, n'hésitez pas à vous inscrire !



*Broyage du sorgho*

Axel